

DÉVOILEMENT DES FINALISTES DES PRIX EN ARTS ET CULTURE EN ESTRIE

Sherbrooke, 1^{er} novembre 2017 – Le Conseil de la culture de l'Estrie a dévoilé le nom des artistes et des organismes **FINALISTES** des prix en arts et culture en Estrie aujourd'hui en compagnie de ses partenaires, dont le partenaire majeur Les Caisses Desjardins des Cantons-de-l'Est. Les finalistes sont maintenant connus pour les prix en arts et culture suivants :

- Le **Prix Développement culturel**, en partenariat avec la Corporation de développement économique communautaire (CDEC) de Sherbrooke et la Société nationale de l'Estrie.
- Le **Prix Relève**, en partenariat avec le Cégep de Sherbrooke.
- Le **Prix Excellence culture Estrie**, en partenariat avec La Fabrique culturelle.tv
- Le **Prix du CALQ - Œuvre de l'année en Estrie**, du Conseil des arts et des lettres du Québec (CALQ).

PRIX DÉVELOPPEMENT CULTUREL, en partenariat avec la Corporation de développement économique communautaire (CDEC) de Sherbrooke et la Société nationale de l'Estrie

Ce prix est décerné à un OBNL culturel ou à une coopérative culturelle qui, grâce à une initiative marquante et innovante, a contribué au développement des arts et de la culture en Estrie. Un montant de 500 \$ accompagne ce prix. **Les FINALISTES sont :**

- **L'Ensemble à vents de Sherbrooke**, pour son adaptation du classique de *Casse-noisette* et sa collaboration avec les Ballets Classiques de Richmond et le Théâtre Centennial;
- **La Galerie d'art du Centre culturel de l'Université de Sherbrooke**, pour sa double exposition *Edward Burtynsky, Matières résiduelles | Tailings* et *Arlette Vittecoq, Les Traces de nos excès | Tailings of our excesses* en résonance au colloque *Innovation en valorisation des matières résiduelles* dont l'UdeS fut l'hôte en octobre 2016;
- **Le Vent dans les arts**, pour le projet GériArt qui a permis à une centaine d'aînés de s'initier aux arts grâce à des ateliers dirigés par neuf artistes professionnels issus de diverses disciplines.

PRIX RELÈVE, en partenariat avec le Cégep de Sherbrooke

Ce prix est attribué à un artiste de la relève (moins de cinq années de pratique et de diffusion dans un contexte professionnel) pour son excellence et pour sa contribution professionnelle au développement artistique et à la promotion de sa discipline. Un montant de 500 \$ accompagne ce prix. **Les FINALISTES sont :**

- **Marie-Lou Béland**, cinéaste et réalisatrice de courts métrages, dont *24 H* (2016) et *La Grosse classe* (2016);
- **Ariane DesLions**, productrice du spectacle pour petits bricoleurs : *Ma quincaillerie Musicale 2015-2017*, Ariane Dion Deslauriers, alias Ariane DesLions, est musicienne et fabricoleuse;
- **Luc Pelletier**, artiste en arts visuels, pour son installation *Sans racine ni cime*, incluant 15 sculptures grand format, à la Maison des arts et de la culture de Brompton.

Partenaire majeur :



Avec la participation financière de :



PRIX EXCELLENCE CULTURE ESTRIE, en partenariat avec La fabrique culturelle.tv et le Conseil de la culture de l'Estrie

Ce prix est décerné à un artiste, à un écrivain, à un artisan ou à un travailleur en culture qui a fait preuve d'excellence et qui souhaite continuer à se développer dans la région de l'Estrie. La Fabrique culturelle | Télé-Québec produit et offre au récipiendaire une capsule vidéo d'une durée de 4-5 minutes dressant son portrait d'artiste. Des services-conseils et un montant de 500 \$ du Conseil de la culture de l'Estrie accompagnent ce prix.

Les FINALISTES sont :

- **Marie-Anne Catry**, auteur-compositrice-interprète multi-instrumentiste d'origine belge, se sert du métissage dont elle est issue pour créer des ponts entre la communauté et ses projets musicaux en proposant des projets à la fois introspectifs et rassembleurs;
- **Madeline Deriaz**, artiste en arts visuels, poursuit ses recherches picturales sur les quatre éléments, terre, air, eau et feu;
- **Véronique Grenier**, auteure, poète, enseignante, conférencière, porte-parole, artiste aux voix multiples. On dit d'elle qu'elle semble avoir le don d'ubiquité.

Le PRIX du CALQ – Œuvre de l'année en Estrie

Ce prix est décerné à un artiste, un écrivain ou un collectif d'artistes ou d'écrivains de la région pour une œuvre originale ayant été présentée publiquement pour la première fois entre le 25 août 2015 et le 24 août 2017. En décernant ce prix, le **Conseil des arts et des lettres du Québec** (CALQ) veut favoriser la reconnaissance des créateurs dans leur milieu et contribuer à l'amélioration de leur condition de pratique partout sur le territoire du Québec. Ce prix est assorti d'un montant de 5 000 \$ remis par le Conseil des arts et des lettres du Québec.

Les FINALISTES sont :

- **Stéphanie Morissette**, artiste en arts visuels, pour son exposition *L'inquiète forêt*;
- Le collectif composé de **Tanya St-Pierre** et **Philippe-Aubert Gauthier**, pour l'œuvre *The Phantom Production | La production fantôme*;
- **Angèle Séguin**, directrice artistique, auteure et metteuse en scène pour son œuvre *Comme un grand trou dans le ventre*.

À propos de L'Apéro culturel de l'Estrie...

Les lauréats des quatre prix en arts et culture seront dévoilés lors de L'Apéro culturel de l'Estrie le 21 novembre prochain. L'événement met en valeur le talent et le dynamisme culturel régional auprès du public, des décideurs régionaux et des artistes. **Cette reconnaissance collective de l'apport des arts et de la culture à notre société passe par une prise de conscience de notre valeur et de nos richesses en tant que créateurs et travailleurs culturels estriens.**

Pour souligner le 40^e anniversaire du Conseil de la culture de l'Estrie et en guise de reconnaissance de l'engagement et du dynamisme des artistes et des travailleurs culturels de l'Estrie qui contribuent à faire des arts et de la culture une dimension essentielle de la vitalité régionale :

*On vous fait porter le chapeau...
pour les 40 ans de bons coups de votre Conseil !*

Cette soirée est soutenue par plusieurs partenaires dont l'apport est déterminant au succès de l'événement. Les caisses Desjardins des Cantons-de-l'Est, notre partenaire majeur, est complice de la réussite de l'événement depuis plusieurs années :

*« Nous sommes très heureux de contribuer au succès de l'Apéro culturel à titre de partenaire depuis plusieurs années déjà, a déclaré **Mme Nadine Groulx, présidente du conseil régional des Caisses Desjardins des Cantons-de-l'Est.** Nous sommes d'ailleurs convaincus de l'importance des arts et de la culture comme moteur économique et social puisque nous avons à maintes reprises été témoins de l'impact qu'ils ont sur la vitalité voire l'épanouissement de nos collectivités. »*

L'entrée est gratuite, merci d'annoncer votre présence :

Inscription en ligne : www.cultureestrie.org

Un nouveau partenariat avec la Corporation des métiers d'art du Québec en Estrie...

Cette année, nous avons mis en place un nouveau partenariat avec **la Corporation des métiers d'art du Québec en Estrie**. Un appel a été lancé auprès des artisans de la région pour choisir celui ou celle qui fabriquerait le trophée pour les lauréats 2017. Et c'est l'artiste verrier **Diane Ferland** qui transforme le verre depuis 20 ans qui produira les œuvres qui seront remises aux quatre lauréats des prix en arts et culture cette année.

À propos du Conseil de la culture de l'Estrie...

Étroitement lié au développement culturel de la région depuis 1977, le Conseil de la culture de l'Estrie regroupe et soutient des artistes, des organismes et des travailleurs culturels issus de toutes disciplines artistiques et culturelles du territoire de l'Estrie, soit les six MRC et la Ville de Sherbrooke. Il a pour mission de favoriser le développement culturel de la région. Souhaitant mobiliser l'ensemble des forces vives de tous les secteurs de la société estrienne, le Conseil privilégie une approche sociétale multisectorielle et pluridisciplinaire. Ses activités de concertation le conduisent à des actions de développement, de sensibilisation, de représentation et de promotion, et lui permettent de jouer un rôle-conseil en arts et en culture auprès de différents partenaires.

– 30 –

Source : Hélène Blais, Agente de développement et conseillère en communication
819-563-2744, poste 227 | helene.blais@cultureestrie.org | www.cultureestrie.org
Photos des finalistes disponibles sur demande

Les pages qui suivent :

COMPLÉMENT D'INFORMATION DES FINALISTES DES PRIX EN ARTS ET CULTURE EN ESTRIE

3

Partenaire majeur :



Avec la participation financière de :



À PROPOS DES FINALISTES :

L'Ensemble à vents de Sherbrooke, pour son adaptation du classique de *Casse-noisette* et sa collaboration avec les Ballets Classiques de Richmond et le Théâtre Centennial

Pour célébrer la saison des fêtes, l'Ensemble à vents de Sherbrooke (EVS) fait revivre la magie de *Casse-noisette*, grâce à la collaboration des Ballets Classiques de Richmond (BCR), de l'École de musique de l'Université de Sherbrooke, du Cape Code Dance Center et du Théâtre Centennial. Du jamais vu à Sherbrooke, alors que danseurs de tous âges et danseurs professionnels se produisent sur scène, accompagnés en temps réel par un orchestre à vent, situé dans une fosse improvisée, aux pieds des spectateurs.

Un spectacle à grand déploiement pour donner bonheur et magie, chez nous en Estrie, un spectacle multidisciplinaire, qui met de l'avant la polyvalence d'un orchestre à vent, dans une adaptation du grand ballet de Tchaïkovski, où les bois remplacent les cordes, dans un défi technique et musical duquel ne doit ressortir que la légèreté des danseurs. C'est d'un peu partout que le public vient pour assister à la magie de *Casse-noisette*. Le spectacle est accessible, et permet à plusieurs d'entendre et de voir pour la première fois ce ballet. Même le public de Cape Cod est au rendez-vous, venant encourager ses danseurs!

Une magnifique occasion pour la région de valoriser, à nouveau, le foisonnement d'activités et de collaborations culturelles de grande qualité qui sont produites ici. L'écho de ce succès se ressent jusqu'en 2017, alors que l'EVS et les BCR attendent le public en décembre, pour, cette fois-ci, trois représentations.

La Galerie d'art du Centre culturel de l'Université de Sherbrooke,

pour sa double exposition *Edward Burtynsky, Matières résiduelles | Tailings* et *Arlette Vittecoq, Les Traces de nos excès | Tailings of our excesses* en résonance au colloque *Innovation en valorisation des matières résiduelles* dont l'UdeS fut l'hôte en octobre 2016

En automne 2016, l'Université de Sherbrooke fut l'hôte du colloque international *Innovation en valorisation des matières résiduelles*. À cette occasion, la Galerie d'art du Centre culturel de l'Université de Sherbrooke a présenté l'exposition de l'artiste de réputation internationale Edward Burtynsky, *Matières résiduelles | Tailings* et celle de l'artiste sherbrookoise réputée Arlette Vittecoq, *Les traces de nos excès | Tailings of our excesses*. Par ses œuvres puissantes prises à vol d'oiseau, Burtynsky montre des endroits dévastés par les activités humaines. Arlette Vittecoq, quant à elle, parcourt des lieux communs pour démontrer ce que nous voyons tous, canettes, sacs de plastique, bouteilles d'eau. Voilà deux artistes ayant pour dénominateur commun de nous remettre en plein visage ce que l'on inflige à la planète. Ils ont aussi cette faculté de dégager une beauté dans ce qui pourrait être à première vue rebutant.

Que ces deux expositions aient coïncidé avec le colloque *Innovation en valorisation des matières résiduelles*, voilà la contribution de la Galerie d'art aux débats régionaux et mondiaux sur les matières résiduelles.

Cette contribution place la Galerie d'art du Centre culturel de l'Université de Sherbrooke partie prenante d'une stratégie d'action de l'Université qui accorde une place privilégiée aux rapports entre savoir, art et culture.

Le Vent dans les arts, pour le projet GériArt qui a permis à une centaine d'aînés de s'initier aux arts grâce à des ateliers dirigés par neuf artistes professionnels issus de diverses disciplines

Présenté au programme Québec Ami des Aînés du ministère de la Famille, le projet GériArt a reçu un financement de 93 643\$ pour réaliser une année d'expérimentation d'ateliers artistiques auprès des aînés des résidences : Brunswick de Richmond, Château du Bel-Âge de Windsor et Chartwell Seigneuries du Carrefour de Sherbrooke. Les artistes Ian Fournier et Sarah Touchette ont organisé ce projet avec la participation de partenaires du CIUSSS de l'Estrie CHUS, du Centre de recherche sur le vieillissement de l'Université de Sherbrooke et des neuf artistes suivants : Amélie Larocque (auteure-compositrice-interprète), Frank Poule (poète), Benoit Converset (musicien), Marianne Roy (comédienne), Liliane St-Arnaud (danseuse-chorégraphe), Alexandre Tessier (artiste circassien), Louise Senay (sculpteuse), Amélie Pomerleau (artiste multidisciplinaire) et Sandra Tremblay (peintre). Les artistes choisis ont permis aux participants de créer plutôt que d'être simplement spectateurs.

Soixante-trois ateliers ont été réalisés avec un souci de bon fonctionnement et un suivi pour une amélioration continue, de sorte qu'ils soient bien adaptés à la clientèle. Le projet s'est terminé par la création d'un guide couleur de 24 pages et d'une série de capsules vidéo explicatives. Les aînés étaient très fiers des retombées du projet : invités de marque lors des lancements, entrevues à la radio, reportages à la télé et articles avec photos d'eux dans les journaux! L'entrée des artistes dans les résidences du Québec aura eu un impact significatif sur leur qualité de vie, ainsi que sur celle des artistes et de la communauté en général.

PRIX RELÈVE, en partenariat avec le Cégep de Sherbrooke

À PROPOS DES FINALISTES :

Marie-Lou Béland, cinéaste et réalisatrice de courts métrages, dont *24 H* (2016) et *La Grosse classe* (2016);

La cinéaste Marie-Lou Béland a déjà à son actif plusieurs œuvres vidéo dans la région de l'Estrie, avec des équipes principalement de la région. Deux courts métrages sont à souligner : *LA GROSSE CLASSE* et *24H*, qui se sont promenés dans plusieurs festivals dans le monde et qui ont remporté certains prix contribuant à faire rayonner l'art de chez nous, fait par des artisans bien d'ici.

24H a récemment remporté le prix Coup de cœur du Public Radio-Canada lors de la Course des Régions PanCanadienne, où elle représentait l'Estrie en 2016. Ce court métrage a également remporté de prix Cercle d'Or meilleur court métrage de la région lors du dernier Festival Cinéma du monde de Sherbrooke. Ses films ont fait voyager l'Estrie sur les cinq continents au cours des deux dernières années.

Récemment nommé *Mérite estrien dans La Tribune* pour son engagement citoyen ainsi que ses courts métrages, Marie-Lou Béland poursuit son chemin sur un parcours atypique : d'abord autodidacte en s'impliquant sur des plateaux et en créant ses propres projets. Son expérience polyvalente l'amène à la caméra, à l'écriture de scénario, à la réalisation, au montage vidéo et à la colorisation de l'image. Déterminée, elle est maintenant reconnue comme cinéaste en Estrie et à travers la province en étant membre de l'ARRQ (Association des réalisateurs et réalisatrices du Québec) ainsi que des Dames du Doc, deux regroupements reconnus dans le milieu cinématographique québécois.

5

Partenaire majeur :



Avec la participation financière de :



Ariane DesLions, productrice du spectacle pour petits bricoleurs : *Ma Quincaillerie Musicale 2015-2017*, Ariane Dion Deslauriers, *alias* Ariane DesLions, est musicienne et fabricoleuse

Artiste de la jeune relève estrienne et finaliste pour le prix relève au CCE (2016), Ariane collabore depuis 2014 à différents projets artistiques alliant la poésie, le cirque et le théâtre. Après avoir travaillé plusieurs années comme travailleuse sociale dans le domaine de l'itinérance et de la santé mentale à Sherbrooke, elle s'adresse dorénavant aux enfants en utilisant la musique comme véhicule d'intervention pour encourager leur éveil social. Auteure compositrice-interprète pour le jeune public, elle souhaite offrir aux familles des chansons engagées et festives pour garnir le coffre à outils des enfants.

Ma Quincaillerie Musicale 2015-2017 : Par la réalisation d'un projet Jeunes Volontaires d'Emploi Québec en 2015, elle s'est consacrée à l'écriture de chansons jeunesse et au développement de son personnage de « fabricoleuse à musique ». Elle choisit, pour ce projet, d'utiliser l'univers de la quincaillerie pour ancrer son personnage et les chansons afin d'imager le coffre à outils composé des ressources que l'on possède déjà et vers lesquelles il faut savoir se tourner pour traverser les épreuves.

À travers des mots simples et des mélodies accrocheuses inspirées des rythmes du monde, elle aborde avec les plus petits de grandes questions autour d'enjeux sociaux et familiaux actuels : immigration, séparation, gestion des émotions, etc. Dans sa démarche de création, elle s'est entourée d'artistes professionnels dont le compositeur et réalisateur Marc Laroche, le directeur musical et musicien accompagnateur Simon Bergeron (Cirque du Soleil, Nicolas Ciccone, Martine St-Clair) et le metteur en scène Stéphane Baillargeon (Omaterra).

Luc Pelletier, artiste en arts visuels, pour son installation *Sans racine ni cime*, incluant 15 sculptures grand format, à la Maison des arts et de la culture de Brompton

Artiste en arts visuels, Luc Pelletier cultive trois modes d'expression : la poésie écrite, plastique et picturale. Un même poème, des matériaux variés. Archéologue de l'irréel, il scrute les trésors du souterrain, le sien, celui d'autrui. Il observe la société en transition (solitude, anxiété, santé mentale et physique, relation homme-femme). Sculpteur de sens, il exprime, par son art, les messages que l'humanité martèle sans cesse : l'amour, la paix, l'espoir, la solidarité humaine.

Sans racine ni cime, installation 2017 – Trois sentinelles sont en périphérie de la scène. La sentinelle scrute et accueille. Le vert est la couleur de l'équilibre et du calme. Elle rassure et apaise, ni chaude ni froide, elle inspire un climat de confiance. Le cèdre est un matériau durable qui évoque la persistance, la longévité. L'imposant diamètre des troncs signale la force, la sagesse, le phare que constituent les êtres d'exception qui par leurs paroles et exemples, ont poussé plus en avant notre exploration d'une voie entamée.

Sept silhouettes, aux couleurs des anneaux olympiques, symbolisent les peuples qui sont un peu tous dans la même situation, on marche, on fait de not'mieux, on se relève, on apprend et on continue. Plantées en quinconce, elles donnent l'idée que des gens proviennent de tous les horizons – lieux géographiques, milieu de travail, classes sociales... Les silhouettes, c'est le mouvement, le déplacement, la migration, le cheminement.

Toutes les pièces sont au sol sauf trois. L'accent est mis sur ces trois pièces suspendues, car elles sont dans le soleil près du sentier, les autres sont à l'ombre et éloignées du sentier. La couleur turquoise... Pour les Apaches, la pierre turquoise combine l'esprit du ciel et de la mer (bleu et vert) pour aider le guerrier. Notre petit guerrier pacifique intérieur qui veut conquérir une part toujours plus grande de liberté. Les cairns suspendus, c'est la mémoire éphémère des souffrances, des traversées, et de la célébration des quêtes achevées. L'installation inclut 13 sculptures (bois), 5 bas-reliefs (pierre), un poème, une performance.

À PROPOS DES FINALISTES :

Marie-Anne Catry, auteur-compositrice-interprète multi-instrumentiste d'origine belge, se sert du métissage dont elle est issue pour créer des ponts entre la communauté et ses projets musicaux en proposant des projets à la fois introspectifs et rassembleurs

Son désir comme artiste, c'est de faire naître chez l'autre un sentiment de fierté, d'appartenance et de confiance en lui, en essayant, par tout ce qu'elle est, voire tout ce qu'elle a acquis au fil du temps d'aider l'autre à révéler ce qu'il a de plus beau à offrir à travers la palette de ses couleurs! « *Car nous avons tous et toutes quelque chose de beau pour embellir le monde, un pas à la fois. La beauté réside dans la différence et dans la place que chacun et chacune peut prendre, en s'alliant plutôt qu'en se refermant sur lui-même* ».

Elle considère ces projets culturels comme des tremplins économiques pour une communauté, comme des actions concrètes pour qu'un village se crée une identité, pour se donner l'âme nécessaire qui fait qu'il fait bon y résider. Quand un artiste devient un levier économique et touristique d'une région, quand il s'implique au point de redonner un élan de vitalité à un village, en ajoutant sa palette de couleurs artistiques à un paysage rural duquel il s'inspire, c'est toute une communauté qui rayonne et qui en bénéficie, fière de ce bel acquis! À 40 ans tout rond, Marie-Anne Catry se dit satisfaite du travail accompli jusqu'à présent, c'est ce qui lui donne des ailes pour poursuivre son petit bonhomme de chemin, un pas à la fois...

Madeline Deriaz, artiste en arts visuels, poursuit ses recherches picturales sur les quatre éléments, terre, air, eau et feu

Madeline poursuit et développe ses recherches picturales sur les quatre éléments, terre, air, eau et feu et souhaite en faire la promotion tout d'abord en Estrie et au Québec, puis au Canada et en Europe. Pour faire la promotion de ses recherches picturales sur les quatre éléments, elle a besoin d'un outil, soit d'une publication. En 2015, elle a obtenu une bourse de la SODEC afin de réaliser une publication sur son travail sur les quatre éléments. Le montant de cette bourse représente un peu moins de la moitié du coût du financement de la publication. À ce jour, Madeline Deriaz n'a pas pu se consacrer totalement à cette publication, car elle a été fort occupée par les cinq expositions personnelles et les sept expositions collectives qui ont eu lieu au cours de 2016. Les 12 prochains mois seront consacrés presque totalement à la poursuite de ses recherches plastiques sur les quatre éléments, notamment sur le thème de l'air et du feu. Elle souhaite que la promotion de la publication ait lieu en Estrie tout d'abord, dans le cadre d'une exposition présentant pour la première fois l'ensemble de ses créations sur les quatre éléments. Les deux lieux idéaux pour ce projet sont le Centre culturel de l'Université de Sherbrooke ou le Centre culturel Yvonne Bombardier à Valcourt. Elle souhaite que la reconnaissance obtenue par le Prix Excellence culture Estrie facilite la réalisation de ce projet de développement de sa carrière.

Véronique Grenier, auteure, poète, enseignante, conférencière, porte-parole, artiste aux voix multiples. On dit d'elle qu'elle semble avoir le don d'ubiquité

Véronique Grenier enseigne la philosophie au collégial, depuis 2009. Elle est l'auteure, aux éditions de Ta Mère, du recueil de poésie *Chenous* (2017) et du récit *Hiroshimoi* (2016) qui paraîtra en Suisse chez Pauline éditrice, en novembre 2017; a collaboré, avec le chapitre intitulé « Polaroid » au recueil *Sous la ceinture : unis contre la culture du viol* (2016, Québec/Amérique), aux revues *Art Le Sabord*, *Les Écrits*, *XYZ*. *La revue de la nouvelle*, *Jet d'encre* et *Exit* et au projet *365.12. Valérie par Eskinazi*. Chroniqueuse (*Urbania* et *La Gazette des femmes*), blogueuse (*Les p'tits pis moé*), parfois conférencière, parfois à la radio, elle a aussi touché au théâtre avec la pièce *Moé pis toé* (Festival St-Ambroise-Fringe, juin 2015). Elle collabore également à la collection de chandails *Les Beaux jours* (« Linge mou. » et « Papier bulle, please. ») avec Vanessa Duval. Lauréate du prix Jean-Claude-Simard 2017 de la Société de philosophie du Québec et récipiendaire du prix « Coup de cœur » du Conseil de la culture de l'Estrie en 2015, elle a aussi rédigé une suite littéraire pour le médiaguide de l'exposition « Le temps file », du Musée national des beaux-arts du Québec (printemps-été 2017). Elle est la co-porte-parole de la campagne nationale « Sans oui, c'est non » contre les violences à caractère sexuel. Sa démarche artistique transcende les genres et les médiums et rejoint un large public qui trouve en sa voix et ses mots de quoi alimenter les siens.

PRIX DU CALQ – ŒUVRE DE L'ANNÉE EN ESTRIE, du Conseil des arts et des lettres du Québec

À PROPOS DES FINALISTES :

Angèle Séguin, directrice artistique, auteure et metteuse en scène pour son œuvre *Comme un grand trou dans le ventre*

Auteure dramatique et metteuse en scène, Angèle Séguin est membre fondatrice et directrice artistique du Théâtre des Petites Lanternes qui produit *Comme un grand trou dans le ventre*. Le travail artistique de Mme Séguin lui a valu plusieurs reconnaissances au Québec comme à l'étranger, dont le Mérite estrien et le Prix à la création artistique du Conseil des arts et des lettres du Québec pour la région de l'Estrie. Sous la direction artistique de Mme Séguin, le Théâtre des Petites Lanternes a développé plusieurs approches de création artistique, dont celle de la Grande Cueillette des Mots : c'est de cette méthodologie de création qu'est née la pièce *Comme un grand trou dans le ventre*.

Angèle Séguin a créé *Comme un grand trou dans le ventre* à la suite d'une invitation du Théâtre des Petites Lanternes, des acteurs socioculturels de la région de Lac-Mégantic et de la Croix-Rouge, à utiliser le théâtre dans le processus de rétablissement de la population de Lac-Mégantic en lien avec la tragédie ferroviaire de 2013. L'œuvre superpose les histoires personnelles de deux hommes et de deux femmes, traversées par la tragédie. Qu'elle soit annoncée ou subite, elle laisse en chacun d'eux un vide. Certains parcours se croiseront, d'autres non. Ce qu'ils ont en commun, c'est la perte de leurs repères et l'importance qu'ils prennent dans nos vies lorsque celle-ci est saccagée. À travers ces récits intimes, c'est toute l'histoire d'une communauté qui est racontée.

Stéphanie Morissette, artiste en arts visuels, pour son exposition *L'inquiète forêt*

Artiste multidisciplinaire, Stéphanie Morissette est titulaire d'un baccalauréat en histoire de l'art et en création de l'Université Concordia à Montréal et d'un diplôme d'études supérieures spécialisées (DESS) en coopération artistique internationale de l'Université Paris VIII.

Par le biais du dessin, de la vidéo, de la sculpture et de l'installation, son œuvre emprunte autant au conte et à l'histoire qu'à l'actualité qu'elle transforme et adapte en y laissant une empreinte teintée d'un humour caustique. Ses œuvres ont été présentées en Angleterre, en Belgique, au Canada, en Chine, en Espagne, aux États-Unis, en Finlande, en Islande, en Pologne, en Syrie et en Turquie, et ce, dans le cadre d'événements d'envergure tels que l'International Symposium on Electronic Art (ISEA) à Hong Kong (2016), le Women Make Waves Film Festival à Taiwan (2011) ainsi que la 10^e Biennale internationale d'art contemporain d'Istanbul (2007).

L'exposition *L'inquiète forêt* a été présentée pour la première fois du 3 au 27 septembre 2015 à la Galerie Dominique Bouffard à Montréal. Certaines parties ont ensuite été exposées dans divers lieux culturels au Québec et en Chine. Destinée à un public de tous âges, l'exposition présente une forêt de papier découpé de grand format pouvant être abordée selon divers points de vue. Elle évoque l'univers des contes de fées tout en abordant des sujets d'actualité troublants. À travers une esthétique ludique et d'apparence naïve, l'artiste fait habilement percevoir les menaces et les dommages causés par l'activité humaine sur l'environnement.

Tanya St-Pierre et Philippe-Aubert Gauthier (collectif d'artistes) pour l'œuvre *La production fantôme – The Phantom Production*

Artiste en arts visuels et numériques, Tanya St-Pierre détient un baccalauréat en arts plastiques de l'Université du Québec à Trois-Rivières. Son travail a été présenté lors d'expositions collectives et solos au Québec, en Ontario, à Terre-Neuve et au Mexique. Elle a reçu le support financier du Conseil des arts et lettres du Québec.

Artiste sonore, Philippe-Aubert Gauthier est ingénieur mécanique junior, maître ès sciences, docteur en génie mécanique et chercheur à l'Université de Sherbrooke. Il a produit en solo ou en collaboration plus d'une trentaine d'œuvres présentées au Québec, au Canada et aux États-Unis. M. Gauthier a été récipiendaire de bourses du Conseil des arts et des lettres du Québec et du Conseil des arts du Canada.

Présentée du 10 au 25 septembre 2016 au Festival Espace [IM]MEDIA au centre-ville de Sherbrooke, l'installation *La production fantôme* combine deux vidéos synchrones, projetées sur un double écran. L'œuvre aborde la relation entre l'image filmée et son alter-ego calculé : l'image de synthèse, nouvelle forme d'image omniprésente dans la lignée historique, culturelle et technique de la photographie et du cinéma. Avec cette installation vidéo diptyque, les tensions entre séquences vidéo tournées et synthétiques proposent un processus de production cinématographique interrompu, ouvert à l'analyse critique.

L'APÉRO CULTUREL EST RENDU POSSIBLE
GRÂCE À LA PARTICIPATION FINANCIÈRE
DES PARTENAIRES SUIVANTS :

Partenaire majeur :



Partenaires de prix :



Autres partenaires :



Avec la participation financière de :

